

6 artistes coups de cœur



Marc Camille Chaimowicz
Andrew Kreps, New York

GRAND PALAIS

Une installation de Marc Camille Chaimowicz ressemble à une cérémonie. Pas seulement à un décor de cérémonie, mais bel et bien à la cérémonie elle-même. L'artiste français, qui partage son temps entre Londres et Dijon, a commencé par faire des performances de cet acabit, engageant des conversations autour d'une tasse de thé avec le spectateur, son hôte. Aujourd'hui, plus besoin : ses environnements, tapissés de papier peint aux couleurs doucereuses des intérieurs années 1950, rechignent à apparaître entièrement comme des espaces d'exposition, pour pencher du côté de la salle à vivre ou de la piste de danse, voire de la salle d'attente, avec ses objets étranges, son éclairage baroque et son ambiance glam-rock. Sur un stand de foire, c'est une gageure et une autre histoire. Mais peut-être la plus belle. **J.L.**

Héctor Zamora

Luciana Brito, São Paulo, et Labor, Mexico

GRAND PALAIS

Héctor Zamora est de ces artistes qui poussent les murs. Mexicain installé à São Paulo, ce nomade né en 1974 se plaît à déjouer le vocabulaire de l'architecture. À partir de simples briques ou de chapes de béton, il sait dessiner un paysage abstrait, comme il l'a fait en 2013 à la galerie parisienne Mélanie Rio. À l'instar de nombre de ses concitoyens, il détourne à merveille toutes sortes de matériaux pauvres, pneus, bidons, bâches et auvents, pour créer des compositions éphémères. Titulaire du prix de la fondation SAM Art en 2015, il est actuellement exposé au Palais de Tokyo après un passage cet été au Frac des Pays de la Loire, qu'il a envahi d'une foule de caravanes aux fenêtres occultées, en écho à la tragique actualité des migrants. Bref, la France l'adore ! **E.L.**

Michel de Broin

Eva Meyer, Paris

OFFICIELLE

C'est avec un artiste adepte de bricolage et de détournement d'objets en tout genre



que la galerie Eva Meyer a étrenné son nouvel espace, situé à deux pas de l'ancien, dans le Marais. Le Québécois Michel de Broin, à travers ses photographies, ses vidéos ou ses sculptures, mène une petite et édifiante guérilla contre les choses et les vies trop rangées. Pour preuve, une de ses pièces, vecteur d'incertitudes et d'inquiétantes zones de flottement : *Instabilité anxieuse*, qui coince une colonne de briques entre le plafond et un vérin hydraulique, lui-même posé sur un mikado de poutrelles mécaniques. Une sculpture funambule, où on ne sait trop ce qui soutient quoi, ni ce qui repose sur quoi. Un art lesté de semer le trouble ! **J.L.**



En haut
 HÉCTOR ZAMORA
O Abuso da Historia
 2014, performance.

À gauche
 MICHEL DE BROIN
Overpower
 2013, bronze, ampoule,
 10000 volts, bobinage,
 dim. variables.

Ci-dessus
 MARC CAMILLE
 CHAIMOWICZ
The First Poncho
 2015, poncho en laine
 brodée, tube de cuivre,
 100 x 120 x 2,5 cm.